

# Un coup de pouce aux bonnes idées des cités

Pendant trois mois, l'association Inter-Made va aider les habitants des 13<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup> arrondissements à mettre leurs projets de création d'activité sur les rails

**P**our l'instant, ce sont toutes des mères de familles des cités Fondacle, Val-Plan, La Bégude, avec un œil rivé sur l'horloge. Demain, qui sait, Malika, Soraya, Cécile et Véronique seront peut-être en plus chefs d'entreprise. C'est tout le mal que leur souhaite Inter-Made, qui propose à partir du 10 octobre une formation ouverte aux porteurs de projets des 13<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup> arrondissements. Une première, pour l'association de la rue de Crimée (3<sup>e</sup>) : "On s'est rendu compte que nous avions peu de projets venant des quartiers excentrés, explique Sabine Lagardère, la directrice d'Inter-Made. On a décidé d'aller vers eux."

## Au début du chemin

A raison d'une demi-journée par semaine, pendant trois mois, il va s'agir, déjà, de prouver aux stagiaires "qu'il n'est pas nécessaire de venir d'une famille d'entrepreneurs ou d'être riche pour créer de l'emploi" et du coup, "de la vie dans des quartiers" qui en manquent parfois. "Les 13<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup> arrondissements, c'est 147 000 habitants, c'est une ville plus grande qu'Aix !", s'enthousiasme Sabine. Malika, la couturière, approuve : "Chez nous, il n'y a rien pour les enfants, on est plein de mamans à se le dire". Aux Flamants, c'est "un fleuriste ou un snack" qui feront défaut : "Les gens, dans leurs quar-



**Gratuite, la formation aura lieu dans les centres sociaux des 13<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup> arrondissements à partir du 10 octobre. On peut encore s'inscrire !**

Photo Patrice MAGNIEN

tiers, sont les mieux placés pour savoir ce qui manque près de chez eux", remarque encore Sabine.

La formation s'adresse à tous ceux qui ont une idée, voire deux, comme Cécile qui hésite entre monter "un atelier de couture ou alors un pub" mais aussi à des gens qui n'ont pas encore mis un nom sur leur futur métier. A tous, Inter-Made propose de "baliser le chemin" long et

complexe qui mène à la création d'activité. Se familiariser avec la réglementation, les différents statuts de société, les études de marché est donc au programme du groupe (15 personnes dans le 13<sup>e</sup> arrondissement, 15 dans le 14<sup>e</sup>) et des neuf modules de la formation. "Pour

créer une activité, cette formation ne suffira pas, mais elle permettra déjà d'étudier les objectifs et les grandes lignes des projets de chacun. Après, un autre parcours du combattant commencera..."

**Delphine TANGUY**

• S'inscrire : ☎ 06 33 58 13 31 ou ☎ 04 91 50 78 71.

**La Provence**

Vendredi 22 Septembre 2006

## "Pour réussir, il faut vraiment avoir la hargne"

— Il a de la tchatche, de l'humour et dans le débit, un petit quelque chose du comédien Vincent Elbaz. Et même si Youssef, c'est lui qui le dit, n'est "pas un superhéros", voilà quand même un garçon "du 9-3" qui, en une année, est passé d'un "bac moins 3 à un bac +3". Il en est le premier surpris : "Il y a deux ans, on m'aurait dit que je serais ce que je suis aujourd'hui, j'aurais été le premier à rigoler."

Avant de rire, Youssef a surtout morflé. Perdu sa mère, connu les foyers et puis, à 20 ans, "je me retrouve parachuté à Marseille avec un stage pas très concret". Les missions d'intérim s'enchaînent. "J'ai perdu ma grande sœur, ça a été un choc. J'ai commencé à me poser des questions, à me dire : Youssef, qu'est-ce que tu vas faire de ta vie ?" Bifurquer, déjà, vers une formation d'animateur, mais avec toujours "mon kif de l'époque, ce qui me fai-

sait me lever le matin : le projet de faire des films avec des non-voyants". Une voisine l'aiguille un jour vers Inter-Made et une association, Deria, qui tente de créer une bibliothèque sonore sur Internet. Youssef intègre la formation "starter" maison et c'est "une révélation : ça faisait des années que je n'avais pas écrit, je faisais deux fautes par mot, et là je me retrouve à démarcher le Conseil général ! Je ne savais même pas ce que c'était !" pouffe-t-il.

Il reprend ses études, en formation continue. Au fil des mois, fait "un peu moins de fautes" d'orthographe, reçoit ses premiers "retours positifs" et voit la bibliothèque de Deria mûrir. Visualise "ce que c'est que de monter un projet". Comprend qu'avoir envie ne suffit pas : "Envie, c'est pour aller à la pêche ! Là, il faut avoir faim ! Il faut de la hargne, de la patience". Parfois aussi un coup de pouce. Youssef a tout ça. **D.Ta.**